Le Journal

Amiguitos Bailando Juntos

Chers amis,

Notre petit journal vient clôturer une année riche en bonnes nouvelles pour les projets que nous soutenons.
Ceux-ci se sont enrichis avec le soutien apporté par Bailando depuis avril à la « guarderia Casa Maria» au Honduras (page 7). Ce lieu d'accueil pour jeunes enfants vient compléter notre action dans cette région du Honduras où les deux associations soutiennent déjà le projet de Santa Ana, structure de soin accueillant des enfants en grave dénutrition. Le centre de Santa Ana est désormais doté d'un poste de promoteur social (page 8), financé grâce à notre aide. Celui-ci fait le lien avec les familles pour repérer les enfants qui se trouveraient dans cette situation dramatique et les accompagne ensuite lorsqu'ils retrouvent leurs parents après leur séjour à Santa Ana.
En Colombie, les conditions de vie des enfants du « Refuge » à Medellin se sont améliorées grâce aux travaux de rénovation qui ont eu lieu entre mai et juin. El Refugio dispose ainsi d'une cuisine toute neuve et fonctionnellement adaptée (page 4).
Trois centres ont été visités cette année : El Refugio et Maria Auxiliadora à Medellin en Colombie (page 6) et le centre de Cochabamba en Bolivie (page 3). Ces visites ont été l'occasion d'apprécier le travail accompli par les responsables de centre et de resserrer les liens. Nous en rendrons compte lors de notre AG le 1er février prochain.
Pour autant, la situation que traverse l'Amérique du sud est un sujet d'inquiétude.
A l'heure où nous finalisons ce journal, la Bolivie vit une crise politique grave et se trouve au bord de la guerre civile (page 2) alors que le Honduras ne cesse de s'enfoncer dans la pauvreté (page 6) et que la Colombie est en proie à un afflux de migrants vénézuéliens qui fragilise l'équilibre de son économie.
Les enfants les plus défavorisés de ces pays, qui sont les premières victimes de ces bouleversements, ont plus que jamais besoin de nous.

Nous vous remercions de votre soutien fidèle et vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année.

Sommaire

Nouvelles du centre de Bailando en Bolivie..... 2-3
Nouvelles des centres d'Amiguitos en Colombie 4-5
Actualités - La situation au Honduras 6
Nouvelles du centre Casa Maria au Honduras..... 7
Nouvelles du centre Santa Ana au Honduras 8-9
Le M.I.A.E. et les associations en France 10-11
Pour les nouveaux lecteurs..... 12

N° 35
Décembre 2019

Nouvelles du centre de Bailando en Bolivie

Voilà deux ans que le comedor Papa Francesco a déménagé et il a pris maintenant son rythme de croisière avec à sa tête Eliane. 40 enfants sont inscrits cette année mais il y a souvent des petits frères ou soeurs qui restent déjeuner et c'est plutôt 50 repas par jour qui sont distribués.

Toutes les occasions sont bonnes pour organiser un repas un peu plus festif: les anniversaires des enfants nés dans le mois, la fête des enfants, la fête de la paroisse... musique, danse et chants animent ces cérémonies qui se déroulent dans la joie et la bonne humeur, les enfants y participant avec entrain.

Pour aider Eliane et la cuisinière à préparer et servir les repas, les mères de famille se succèdent par groupe de deux ou trois selon un planning déterminé à l'avance. De plus elles suivent une formation pour les aider à préparer chez elles des repas plus équilibrés en tenant compte de leurs moyens. Le coût de l'alimentation est resté assez stable encore cette année, l'inflation n'étant plus vraiment un problème en Bolivie depuis un moment.

Cela dit la situation politique de ces derniers jours devient critique: la démission de Evo Morales le 10 novembre dernier après trois semaines de protestations contre sa réélection présidentielle du 20 octobre dernier et son départ précipité pour le Mexique, jette le pays dans l'inconnu. Le père Oscar que nous avons pu contacter nous a dit être très inquiet et juge que la Bolivie est au bord de la guerre civile. Nous suivons de loin les évènements et espérons que le pays ne tombe pas dans le chaos et la violence.

Repères

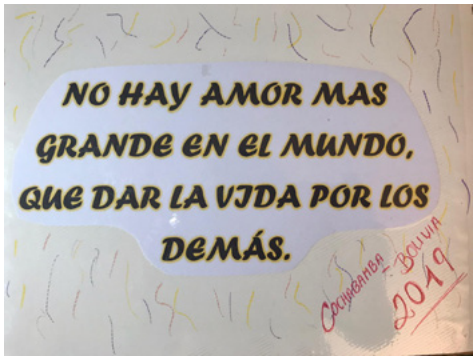
Décembre 2005 : élection de Evo Morales à la présidence de la république avec 53,74 % des voix.
De 2006 à 2019 : au cours des 3 mandats successifs de Evo Morales, la Bolivie :
- a connu une stabilité politique inédite pour ce pays
- a engagé un processus de profondes transformations sociales, économiques et politiques
- a mis en place des politiques de redistribution du revenu national et des richesses tirées de l'industrie extractive, et des programmes sociaux, d'accès à l'éducation et à la santé
- a ainsi réalisé de véritables avancées en matière de lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales
- a connu une croissance soutenue.

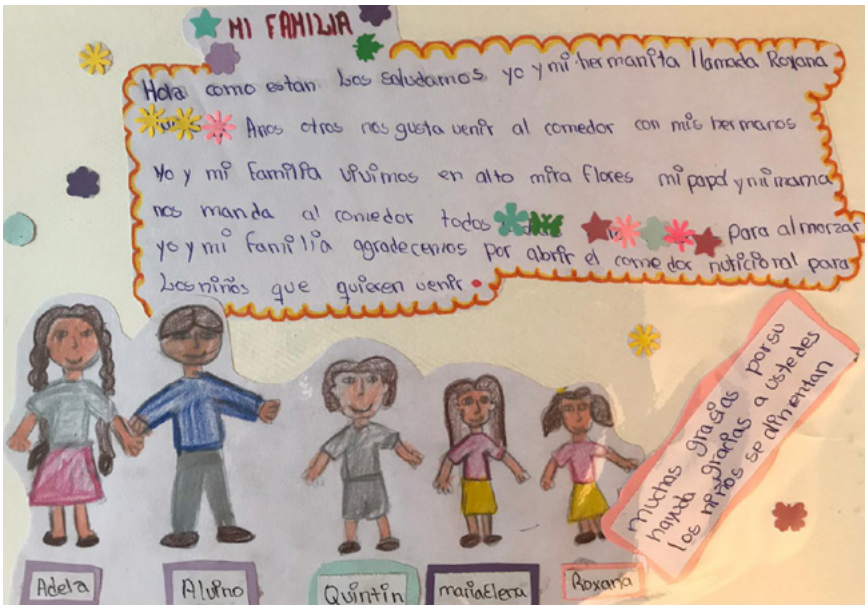
2016 : referendum pour réviser la constitution afin de permettre à Evo Morales de se présenter pour la 4ème fois ; le résultat est un "non" à 51,3 % ; malgré tout, il y a eu accord de la Cour constitutionnelle.
2019 :
- **octobre** : Evo Morales est ré-élu avec 47 % des voix, mais cette élection est controversée et suivie d'une crise politique et de manifestations de forte opposition
- **10 novembre** : Evo Morales démissionne après 3 semaines de chaos et se réfugie au Mexique
- **12 novembre** : Jeanine Añes, sénatrice de droite, se proclame présidente par interim et nomme un nouveau gouvernement qui ne fait pas l'unanimité et qui doit organiser de nouvelles élections présidentielles. Des manifestations, refusant de la reconnaitre présidente, s'organisent de nouveau dans tout le pays.

En août 2019, Manolo Laredo, membre du bureau, et Anne Laure de Coincy sont allés en Bolivie. Accompagnés de Carmen la soeur de Manolo, ils ont visité le centre de Bailando. Voici un petit compte-rendu d'Anne-Laure.

Avec Carmen et Manolo, nous avons rendu visite cet été au comedor « Papa Francisco » près de Cochabamba. La paroisse « Notre Dame du chemin » dont est en charge le père Oscar organise également trois autres comedores, avec l'aide d'une assistante sociale salariée de la paroisse et des bénévoles. À la suite de la demande d'ABJ, le comedor fonctionne désormais toute l'année, y compris pendant les vacances scolaires, sauf au mois de janvier où est donnée aux familles de la nourriture « sèche » (sacs de riz, etc.). Le comedor s'appuie sur les conseils d'un nutritionniste et veille à ce que les enfants mangent suffisamment de fruits et de légumes, et pas trop de viande. La paroisse s'approvisionne au marché (la « cancha ») et achète avant le début du marché, ce qui est un peu plus cher mais plus garanti et moins sale. Le père Oscar viendra en Europe de mai à juillet 2020, il sera remplacé pendant ce temps par un père jésuite. Chaque maman donne 20 bolivianos par mois pour louer le lieu, dont le loyer total est de 600 bolivianos par mois. Le lieu sert aussi pour les activités de l'après-midi : aide scolaire, etc.

Nous avons eu la joie de participer à un déjeuner, ouvert par un Benedicite dit par un des enfants et répété par tous. Après le repas, un enfant, une maman et l'assistante sociale ont pris la parole pour remercier l'association et nous dire l'importance que ce lieu avait pour eux. Ils nous ont offert un superbe album avec un dessin et un commentaire de chacun des enfants sur sa famille.





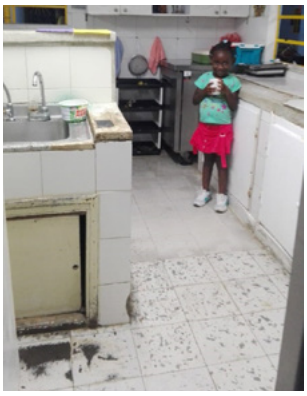
Nouvelles des centres d'Amiguitos en Colombie

Centre El Refugio (Le Refuge)

Une nouvelle cuisine pour le centre !

L'an dernier à la même époque, nous vous faisions part des besoins de travaux du centre El Refugio à Medellin. Ce centre accueille de manière permanente des enfants qui ne peuvent être pris en charge par leur famille et qui ont besoin de protection et d'accompagnement.
Des adhérents d'Amiguitos ont répondu à cet appel. Leur don généreux a permis de rénover complètement la cuisine. Les photos permettent de juger de la transformation impressionnante opérée grâce à ces travaux qui changent radicalement le quotidien.

Avant



Après

Au-delà de cette priorité, d'autres travaux apparaissent nécessaires pour améliorer le bâtiment principal du centre qui est ancien et dégradé : renforcement de la terrasse, réfection des sanitaires, réfection de la plomberie et de l'électricité.
Des échanges sont en cours avec Marina, la responsable du centre pour identifier les priorités.

Centre Maria Auxiliadora

Le centre nutritionnel Maria Auxiliadora à Medellin en Colombie est tenu par Elda, mère de famille de six enfants, depuis plus de vingt ans. Elda est aidée par une maman du quartier pour préparer le repas quotidien d'enfants défavorisés accueillis au centre.
Leur nombre est passé de trente-sept enfants en 2018 à cinquante-six enfants en cette fin d'année 2019. Les enfants ont entre 1 et 11 ans, la priorité étant donnée aux plus petits. La vingtaine d'enfants supplémentaires sont tous vénézuéliens, ils ont entre 1 et 7 ans. Elda contribue à son échelle à aider les enfants

des migrants vénézuéliens victimes de la situation au Venezuela depuis plusieurs années. La crise présidentielle de début 2019 a encore dégradé la stabilité du pays et le contexte dans lequel vit le peuple vénézuélien, d'où une crise migratoire sans précédent qui impacte l'Amérique latine. La Colombie est le pays d'Amérique latine qui accueille le plus de migrants vénézuéliens. Pour faire face à l'augmentation du nombre d'enfants dans le centre et à l'augmentation du coût de la vie en Colombie, nous avons pris la décision d'augmenter le montant des virements tous les deux mois depuis août 2019.
Quant à l'aménagement du centre, la cantine, située au deuxième étage de la maison d'Elda, nécessite la réfection du plafond, et aussi l'achat de nouvelles chaises en remplacement des précédentes très abîmées et désormais en nombre insuffisant pour accueillir tous les enfants. Les devis sont en cours d'étude. Un virement exceptionnel pour couvrir ces frais pourrait être transmis à Elda en Janvier 2020.

Séjour de Suzanne à Medellin

Suzanne a passé 3 mois à Medellin d'avril à juin 2019, dans le cadre d'un voyage de 6 mois à travers l'Amérique du Sud. A cette occasion, elle s'est rendue à plusieurs reprises dans les deux centres d'Amiguitos, El Refugio et Maria Auxiliadora. Elle nous fait part de son témoignage.

Pendant un séjour de trois mois à Medellin, j'ai eu la chance de rencontrer Elda et de pouvoir passer un peu de temps avec elle. Elda habite à Sabaneta, un quartier en pleine expansion au sud de Medellin. Grâce à l'association, elle assure le repas d'une cinquantaine d'enfants du quartier chaque jour après l'école et pendant les vacances scolaires.
Le repas se déroule au dernier étage de la maison personnelle d'Elda, il y a une cuisine, une petite salle à manger et une terrasse sur laquelle se termine régulièrement le repas des enfants ! Elda assure les courses, la préparation et la distribution du repas pour ces enfants avec une organisation très bien rôdée ! Ces temps de repas sont essentiels pour les enfants. Au-delà d'un repas qui est bon et équilibré chaque jour, c'est également un temps d'échange et de repos pour eux. Elda a noué une jolie relation avec chacun des enfants, elle connaît leur situation familiale et ce qu'ils peuvent traverser, elle leur apporte une réelle affection au quotidien.

J'ai également rendu visite à Marina au centre El Refugio. Le fonctionnement est différent étant donné que c'est un centre dans lequel sont hébergés 14 enfants de 4 à 17 ans. Le centre fonctionne comme une vraie famille. Les enfants dorment dans des petits dortoirs non-mixtes, prennent leur repas dans la salle commune. Il y a une grande salle de jeux au milieu de la maison !
Grâce à l'association, la cuisine a été refaite. Marina est ravie de ces travaux qui améliorent vraiment le quotidien.

Si je dois retenir une chose de cette expérience vécue aux côtés d'Elda et de Marina, c'est l'investissement et la générosité de ces femmes qui sont d'une immense gentillesse. Grâce aux financements de l'association, elles sont un vrai repère dans la vie de ces enfants. Chacune à leur manière et avec leur personnalité, elles permettent un cadre matériel, des repas équilibrés mais également elles apportent stabilité et douceur pour ces enfants.

Actualités - La situation au Honduras

La situation actuelle politique, économique et sociale du pays rend le travail du centre de Santa Ana et de la Guarderia d'autant plus remarquable

Economie

Parmi les ressources naturelles, on trouve l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le zinc, les minerais de fer, l'antimoine et le charbon. Grâce à ses accès à la mer, le Honduras possède une importante activité de pêche.
Depuis 2014, la sécheresse affecte le Honduras. Un problème aggravé par l'exploitation des ressources naturelles au profit de mégaprojets miniers ou hydroélectriques. Après le coup d'État de 2009, 89 concessions minières et hydroélectriques ont été accordées, souvent à des entreprises proches du pouvoir. Au moins 177 rivières ont été affectées ces dernières décennies. Les sols s'assèchent et les cultures rapportent moins, provoquant l'appauvrissement d'une partie des paysans.
L'agriculture représente 22 % du PIB. Le café est l'un des principaux produits exportés et représentait 22 % des exportations honduriennes, le pays est actuellement le sixième plus grand producteurs de café au monde et le deuxième plus grand exportateur de bananes jusqu'en 1998. Les autres principales ressources qui sont exportées du Honduras sont la canne à sucre, le maïs, les oranges, les crustacés, le tabac et l'élevage de bovins. Les transferts d'argent des émigrés représentent 18,5 % du PIB.
La monnaie est le lempira. La dette du Honduras est d'environ 16 % du PIB.
Le taux de chômage en 2017 est de 7,40 %. Toutefois, le sous-emploi concerne plus de 60 % de la population active. D'après l'ONU, 77,3 % des Honduriens vivent dans la pauvreté.
Le Honduras comptait 8,3 millions d'habitants (appelés Honduriens) en 2012. La population se compose de 90 % de métis (Hispaniques et Indigènes), 7 % d'Indigènes purs, 2 % de Noirs (Garifuna), et 1 % de Blancs. L'espérance de vie est de 72,3 ans pour les hommes et de 77 ans pour les femmes. Le taux de mortalité infantile s'évalue à 18,7 ‰ en 2015.
La croissance de la population s'élève annuellement à 2,1 %, et le taux de fécondité était estimé à 3,3 enfants par femme en 2007. Les services de santé au Honduras sont insuffisants selon Médecins sans frontières, preuve en est la grave épidémie de dengue cette année (voir article sur abj-asso.fr/revue-presse).

Politique, problèmes sociaux et criminalité

Depuis le coup d'état de 2009, le taux d'assassinats politiques y est le plus élevé dans le monde, par rapport à sa population. Les écologistes et syndicalistes sont particulièrement ciblés par ces assassinats, alors que l'impunité des crimes sociaux et politiques avoisine les 95 %. Les élections présidentielles de 2017 donnent lieu à des accusations de fraudes. L'Organisation des États américains recommande la tenue d'un nouveau scrutin. Le gouvernement déclare l'état d'urgence. Une trentaine de manifestants sont tués et plus de 800 arrêtés.
Le Honduras détient depuis plusieurs années l'indice le plus élevé d'homicides volontaires avec, en 2012, 90,4 homicides pour 100 000 habitants (soit 7 172 homicides) notamment du fait de la présence de gangs mafieux « ultra violents » nommés maras. Les gangs mafieux sont parvenus à s'introduire profondément au sein des forces de police (5 000 policiers renvoyés sur les 17 000 en 2016) et les assassinats politiques sont fréquents. La classe politique est elle aussi particulièrement corrompue, dont le Parti national du Honduras au pouvoir, qui détournait jusqu'à l'explosion du scandale des millions de dollars des services publics pour alimenter ses propres finances.
En octobre 2018, le pays connait une crise migratoire avec la formation d'une caravane de migrants allant vers les États-Unis. Un exode au dénouement incertain.

Nouvelles du centre Casa Maria au Honduras

La Guarderia Casa Maria

Depuis avril 2019, Bailando Juntos apporte son soutien à la garderie d'enfants « la Guarderia Casa Maria ». Cette garderie d'enfants se situe à Morazan, petite ville du département du Yoro, à une dizaine de kilomètres de El Negrito où est situé le centre Santa Ana.
La Guarderia a été créée officiellement le 18 avril 2001, mais de fait cette structure a commencé à fonctionner de façon informelle en 1997 avec quelques bénévoles. Elle répond au besoin de garde et de nutrition pour les enfants de femmes seules à très faibles ressources qui ne peuvent pas travailler si leurs enfants ne sont pas pris en charge.
La Guarderia accueille maintenant entre 23 et 28 enfants quotidiennement, 18 filles et 10 garçons. Les enfants sont pris en charge du lundi au vendredi de 7h à 17h ; 3 repas ou collations sont servis chaque jour : un petit déjeuner à l'arrivée des enfants, un jus de fruit en milieu de matinée, un repas à mi journée et un goûter avant de repartir.
De l'équipe d'origine sont toujours présentes depuis plus de 20 ans la responsable, Carmen Diaz, et Transito Rodriguez, qui la seconde et s'occupe de l'administration. Une nouvelle cuisinière, Ana Espinal, prépare les repas, 2 jardinières d'enfants, Maryuni Carranza et Marlene Zeron, s'occupent des enfants avec Carmen.
Carmen nous envoie régulièrement des messages Whatsapp, avec de petits commentaires et des photos. Celles jointes à cet article ont été prises en juin et en septembre, la fête nationale des enfants étant célébrée le 10 septembre.
Notre participation consiste pour l'instant en deux versements annuels de 2 100 €, en avril et octobre, reprenant à peu près ce que versait l'association AEM (association «Aide aux Enfants du Monde» dont Bailando a pris le relais) jusqu'en 2018.
Elle ne couvre qu'une partie des besoins, le fonctionnement de la Guarderia reposant aussi sur des dons en nature d'aliments, une petite participation des mamans, un petit soutien de la paroisse et de la mairie, et quelques activités de tombolas et vente de gâteaux.

Nous sommes très heureux de cette collaboration avec la Guarderia et Carmen, que Marie-Do et Hélène avaient rencontrée lors d'un voyage au Honduras en 2002 avec Soeur Leonila.
Notre objectif pour 2020 est de mieux comprendre les ressources et les besoins du centre pour ajuster et pérenniser notre soutien, avec votre aide !

derrière les enfants, l'équipe au complet ; de gauche à droite : la cuisinière, les 2 jardiniéres d'enfant, Transito et Carmen

Nouvelles du centre Santa Ana au Honduras

Nouvelles de Santa Ana, El Negrito, Yoro

Le centre Santa Ana continue à recevoir des enfants en grave dénutrition et à les suivre pendant des durées de quelques semaines à quelques mois.

Les principaux freins déjà évoqués sont la réticence qu'ont les familles à laisser leurs enfants. Et aussi la difficulté à faire connaître le centre et ses bienfaits des populations de la montagne.

La bonne nouvelle du printemps 2019 a été le recrutement pérenne du promoteur social attendu de longue date. C'est Luisito, un homme de terrain qui a de l'expérience dans la région (et bien connu de Sr Leonila) qui a été recruté et fait un travail de fond auprès des communautés de la montagne, en particulier pour détecter les enfants les plus dénutris et les convaincre de confier leur enfant au centre.

Luisito en train de peser les enfants dans les hameaux de montagne

Mail du 9 juillet 2019 (traduit de l'espagnol)

Bonne journée à tous ! Nous souhaitons que chacun d'entre vous soit en bonne santé et réussisse dans ses projets.
Le centre nutritionnel continue de marcher malgré les réalités quotidiennes, surtout en ce moment où notre pays traverse une crise de migration et de désintégration familiale.
Pour le moment on travaille beaucoup avec le promoteur dans chacune des communautés pour pouvoir découvrir chacune de ces familles et voir de quelle manière on les soutient au niveau de la formation et du conseil au niveau nutritionnel.
Le promoteur est très heureux des réalisations, acceptation et collaboration par les communautés.
Récemment, de nouveaux enfants ont été admis mais en même temps d'autres familles retirent leurs enfants. Aujourd'hui, nous avons 16 enfants permanents et trois femmes adultes souffrant de malnutrition sévère.
Je vous informe qu'à partir du 15 juillet, ce ne sera plus moi, Maria Ondina Sanchez, qui administrerai ce centre. La Congrégation a nommé Sr Julia Manzanares pour continuer à soutenir ce projet.

Fraternellement.
Srs Ondina et Monica.

ABJ en 2019 abj-asso.fr

5 centres nutritionnels
dans 3 pays d'Amérique du sud
(Bolivie, Colombie, Honduras)
accueillant 160 enfants
100 donateurs réguliers
plus de 50 000 €/an versés aux centres
2 associations / 2 bureaux / 13 membres

Nous avons donc depuis septembre une nouvelle responsable du centre, Sr Julia, qui nous a adressé fin octobre le rapport trimestriel habituel : comptes et présentation de chacun des 16 enfants soignés à ce moment là.
En voici un court extrait.

Fernanda Rosibel Castro Castillo, 9 mois, et sa maman
Arrivée le 7 juin 2019, sur ordre médical avec un faible poids et anémie. Ils viennent de la colonie Las Maravillas, el Negrito, Yoro.
Ils sont venus la chercher parce qu'ils ont émigré aux Etats-Unis. Partie le 22 septembre 2019, déjà en très bonne santé.

Heidi Sarahi Ayala Sarmiento de 2 ans
Arrivée le 7 août, sur ordre médical, malnutrition de niveau 3, ils sont d'une famille très pauvre, leur mère est enceinte de 7 mois et ils ont trois petits frères. Mais sa mère ne voulait pas la laisser longtemps. Sortie le 10 septembre 2019 en très bonne santé.

Bessy Danila Avila, 5 ans
Du hameau tierra santa, Yoro. Entrée le 8 juin 2019, avec faible poids et anémie.
Sa famillle n'a pas de ressources.
Emma Yesenai Avila, 10 ans, sœur de Bessy, entre aussi pour faible poids.
Bessy est sortie le 3 août.

Emma soeur de Bessy

Mirlen Nohemí Sánchez Bueso, 6 ans
Elle vient de Jocomico, un quartier très proche du centre, sa famille est très pauvre.
Entrée le 29 mai 2019, avec un poids faible et l'anémie.
Sortie le 1er juillet 2019. Elle a déjà récupéré.

Le M.I.A.E. (*)

Les associations

Début 2019, le M.I.A.E. a accueilli une nouvelle association, Miaraka'ny ankizy, qui œuvre à Madagascar : cela fait dorénavant au total 12 centres en activité à Madagascar, il s'agit en majorité de cantines scolaires.
En juin, c'est l'association Alegria (en pause depuis quelques années) qui a été relancée et reprise avec un nouveau bureau pour soutenir en Equateur un centre dont une autre association ne pouvait plus assumer le financement. A noter le soutien d'ABJ pour donner de la visibilité à Alegria avec la participation à l'organisation du concert « Gospel Colors » le 24 avril prochain (cf page suivante).
2 autres associations ayant été amenées à cesser leur activité courant 2019, le nombre de 20 associations reste donc stable avec l'arrivée de Miaraka'ny ankizy et la reprise d'Alegria.

Les actions

AG du 23 mars 2019
15 associations représentées + 3 intervenants : présentation de l'Agence Micro-Projets de La Guilde (AMP)(1), témoignage d'un Volontaire Service Civique, et échange avec la présidente de l'association AlBaradoni, qui intervient au Yémen.
(1) *suite à cette AG, l'association Esperanza a concouru pour un projet à Madagascar : lauréate, elle a obtenu de l'AMP un financement de 15 000 € en juin 2019.*

Mobilisation Yémen
En décembre 2018, le M.I.A.E. a lancé une mobilisation en faveur des enfants du Yémen, en soutien à l'association AlBaradoni, dont le projet était de mettre en place une école éphémère dans le camp de Tharawan, avec un repas servi : c'est sur ce point que le M.I.A.E. avait souhaité s'engager.
ABJ a répondu à l'appel et contribué largement au financement de ce projet qui s'est concrétisé début octobre 2019, avec l'ouverture d'une tente école accueillant plus de 60 enfants dans le camp.
Ségolène Bélier, présidente d'AlBaradoni, a envoyé un petit reportage (visible sur abj-asso.fr/historique) et ses remerciements (8 055 € récoltés au total par les associations du M.I.A.E.).

Appel à projets pour dotation : une belle solidarité entre associations du M.I.A.E. !
Effectué grâce aux dons de 2 associations du M.I.A.E. pour soutenir d'autres associations du groupe, il a permis fin 2018 de doter de 1 000 € chacun des 3 projets reçus par le M.I.A.E. suite à cet appel :
- création d'un potager communautaire pour alimenter la cantine scolaire (pour Myosotis, Colombie)
- soutien à la croissance d'une cantine scolaire pour nourrir 165 enfants (pour Para los ninos et Esperanza, côte-est de Madagascar)
- construction d'une cantine pour nourrir 70 jeunes vénézuéliens sans papiers réfugiés, en situation d'extrême urgence alimentaire, sanitaire et sociale (pour Grandir Ensemble, nord-Colombie).

Les missions

En partenariat avec La Guilde (dont le M.I.A.E. est adhérent depuis 3 ans), en 2019 ce sont 2 missions de Volontaires en Service Civique (VSC) qui ont été signées pour l'envoi de 2 jeunes en Colombie, pour l'association Grandir Ensemble, ainsi qu'1 mission de Volontariat de Solidarité Internationale (VSI) en Colombie aussi, pour l'association Myosotis : les actions développées par ces jeunes sont très positives et dynamisantes pour les associations concernées.
A noter que pour 2020, ce sont déjà 3 demandes de missions VSC qui ont été déposées à la Guilde, via le M.I.A.E., dont 2 pour le Mexique (associations Moyolo et Du Pain pour la vie), et 1 pour la Colombie (association Amiguitos) : à suivre donc !

(*) *Mouvement International d'Aide à l'Enfance, initié en 1984, qui fédère 20 associations, dont Amiguitos et Bailando Juntos depuis leur création.*

Les associations en France

Prochaine Assemblée Générale ABJ le samedi 1er février 2020

Le 1er février prochain à 17h30 aura lieu à Paris XIIème notre traditionnelle Assemblée Générale annuelle. Tous, adhérents, sympathisants et amis êtes les bienvenus.
Réservez la date dès maintenant !

Concert « Gospel Colors » le vendredi 24 avril 2020

Le 24 avril prochain à Paris XVIème, un concert sera donné par « Gospel Colors » au profit des 3 associations Alegria, Amiguitos et Bailando Juntos.
« Gospel Colors » (voir gospelcolors.net) avec ses 50 choristes donne de nombreux concerts à Paris, et nous les remercions de chanter pour ABJ.

Restez informé en visitant régulièrement abj-asso.fr

Manolo

Isabelle

Vos contacts Amiguitos Bailando Juntos

Ceux qui souhaitent obtenir des informations complémentaires, ceux qui ont des idées ou des propositions, peuvent contacter l'un des membres des associations.

Greg

Ombline

Arnaud

Amiguitos :

Arnaud Cosserat (trésorier)	06-13-53-71-14	ac@comgest.com
Grégory Deschamps (vice-président)	06-74-59-80-12	gdeschamps@oddo.fr
Manolo Laredo	06-74-17-04-51	manolo.laredo@gmail.com
Isabelle Rougier (présidente)	06-33-10-31-62	isabelle.rougier@dbmail.com
Ombline de Villèle (secrétaire)	06-83-61-01-90	ombline.dewavrin@gmail.com

Bailando Juntos :

Marc Bayon (secrétaire)	06-80-30-70-54	marc.bayon@laposte.net
Mireille Clément (présidente)	06-66-28-72-70	mireille.clement71@gmail.com
Alain Costes	01-39-55-50-07	alain-isa.costes@wanadoo.fr
Blandine de Couet	06-77-56-46-31	blandinedecouet@wanadoo.fr
François Gendry	06-77-63-29-23	fb.gendry@neuf.fr
Hélène des Pomeys (vice-présidente)	06-74-03-65-04	hdespomeys@gmail.com
Yves Rouaud (trésorier)	06-69-74-07-20	ay.rouaud@gmail.com

Marc

Hélène

Yves

Alain

Blandine

François

Mireille

Soutien financier aux centres nutritionnels

Bailando Juntos

Bulletin d'adhésion

Mr, Mme, Mlle : ..... Tél : ....

Adresse : .....

.....

e-mail : .....@.....

☐ S'engage à verser mensuellement / trimestriellement la somme de ..... €

☐ Souhaite soutenir l'association Bailando Juntos et verse la somme de ..... €

Date : ..... / ..... / ..... Signature :

Renseignements et adhésions :

Contactez :
Yves Rouaud
7, rue Pierre Curie
78000 VERSAILLES
Tél. : 06.69.74.07.20

Versements :

envoyez vos chèques à Yves Rouaud, à l'ordre de Bailando Juntos
ou effectuez votre virement bancaire sur le compte de Bailando Juntos :
Crédit Coopératif
BIC : CCOPFRPPXXX
IBAN : FR76 4255 9000 0821 0254 3070 214

Amiguitos

Bulletin d'adhésion

Mr, Mme, Mlle : ..... Tél : ....

Adresse : .....

.....

e-mail : .....@.....

☐ S'engage à verser mensuellement / trimestriellement la somme de ..... €

☐ Souhaite soutenir l'association Amiguitos et verse la somme de ..... €

Date : ..... / ..... / ..... Signature :

Renseignements et adhésions :

Contactez :
Ombline de Villèle
Tél. : 06.83.61.01.90

Versements :

envoyez vos chèques à l'ordre de Amiguitos :
Isabelle Rougier pour Amiguitos - 45 rue de la Harpe 75005 PARIS
ou effectuez des virements bancaires sur le compte de Amiguitos :
Banque BNP Paris Lowendal
IBAN FR76 3000 4008 0700 0038 6711 041

Il suffit de 30 € par mois pour nourrir un enfant

Avec la déduction fiscale de 75% accordée à notre type d'association, cela revient à 7,50 euros.
Un reçu fiscal vous sera adressé en vue de la déclaration d'impôt.